AVANT-PROPOS

L'idée que se fait l'historien du Moyen Âge est surtout influencée par les sources écrites. Pour certaines époques il y en a peu, pour d'autres, beaucoup. Le XII^e siècle compte sans aucun doute parmi les périodes riches en sources. Qu'on pense à de grands écrivains comme Otton de Freising ou Bernard de Clairvaux, à Abélard ou, bien entendu, à Suger de Saint-Denis (1122–51). Leurs œuvres ont marqué l'image que l'on se fait du XII^e siècle et la marquent aujourd'hui encore. Si nous passons en revue les écrits de Suger, nous devons reconnaître qu'ils ont une double importance, puisqu'ils portent à la fois sur l'abbaye de Saint-Denis et sur l'histoire de France et de ses rois. À cela s'ajoutent un grand nombre d'actes et de lettres que Suger reçut ou écrivit. Tous ces textes donnent l'impression qu'il joua un rôle éminent dans la politique du royaume et dans la direction de son monastère.

Voilà pourquoi ce personnage est depuis longtemps un objet de prédilection de la recherche historique. La première biographie scientifique le concernant fut présentée en 1898 par Otto Cartellieri¹. Bien qu'il soit très ancien, cet ouvrage reste indispensable puisqu'il comprend, dans son appendice, 332 registres épuisant toutes les sources relatives à Suger. Les études de Erich Panofsky, Marcel Aubert et Hubert Glaser² furent suivies par les biographies de Michel Bur et Lindy Grant³ qui apportèrent des fondements neufs à la recherche. C'est surtout le mérite de L. Grant de mettre en question la position éminente de Suger et de montrer qu'il n'était pas un esprit original. Les conclusions de son livre ont des points communs avec ceux de Jan van der Meulen, Andreas Speer et Christoph Marksches qui corrigent notre image de Suger comme père de l'art gothique⁴, et avec notre propre étude traitant des exploits réalisés

¹ Otto CARTELLIERI, *Abt Suger von Saint-Denis 1081–1151*, Berlin 1898 (*Historische Studien*, 11). O. Cartellieri était le frère d'Alexander Cartellieri, le biographe du roi Philippe II Auguste.

² Erwin PANOFKY, *Abbot Suger on the Abbey Church of St.-Denis and its Art Treasures*. Second edition by Gerda PANOFKY-SOERGEL, Princeton/New Jersey 1979, p. 1–37; Marcel AUBERT, *Suger*, S. Wandrille 1950 (*Figures monastiques*); Hubert GLASER, *Beati Dionysii qualiscumque abbas. Studien zu Selbstbewußtsein und Geschichtsbild des Abtes Suger von Saint-Denis*, Diss. phil. dactylogr. Munich 1957 (un exemplaire de cette thèse dactylographiée se trouve à la bibliothèque de l'Institut historique allemand de Paris).

³ Michel BUR, *Suger. Abbé de Saint-Denis, régent de France*, Paris 1991; Lindy GRANT, *Abbot Suger of St. Denis. Church and State in Early Twelfth-Century France*, Londres, New York 1998 (*The Medieval World*).

⁴ Jan VAN DER MEULEN, Andreas SPEER, *Die fränkische Königsabtei Saint-Denis. Ostanlage und Kultgeschichte. Mit Beiträgen von Andrea FIRMENICH und Rüdiger HOYER*, Darmstadt 1988; Andreas SPEER, *Vom Verstehen mittelalterlicher Kunst*, dans: Günther BINDING, ID. (dir.), *Mittelalterliches Kunsterleben nach Quellen des 11. bis 13. Jahrhun-*

par les prédécesseurs de Suger⁵. Une autre impulsion essentielle fut donnée à la recherche grâce à l'édition et à la traduction de plusieurs œuvres de Suger effectuées ces dernières années par Françoise Gasparri⁶, Andreas Speer et Günther Binding⁷.

La critique des sources est l'une des tâches les plus importantes et les plus belles de l'historien. Le spécialiste de diplomatique connaît bien le *discrimen veri ac falsi*, mais nous devons aussi nous interroger sur la fiabilité des sources historiographiques. Johann Gustav Droysen, le grand historien allemand du XIX^e siècle, l'a exposé en détail dans son œuvre intitulée »Historik«, parue en 1868. Bien que nous ne lisions plus guère son livre, il n'a rien perdu de son actualité. J. G. Droysen ne se borne pas à mettre en garde contre une confiance aveugle à l'égard des sources, il pose aussi la question légitime⁸: »As-tu vu ceux que tu n'as pas vus?« Qu'en est-il des personnalités qui, contrairement à Suger, n'ont rien ou peu laissé à la postérité?

Il y a donc suffisamment de raisons pour discuter dans le cadre d'une table ronde des actions de Suger et de l'idée que nous nous faisons de lui. Après les congrès de New York (1981) et de Paris (2000), il s'agissait du troisième colloque à son sujet⁹. Intitulé »Pour une meilleure compréhension du rôle de l'abbé Suger: Saint-Denis aux XI^e et XII^e siècles«, il fut organisé le 7 octobre 2002 par l'Institut historique allemand de Paris en coopération avec l'IHA de Londres¹⁰. J'adresse tout d'abord mes remerciements aux directeurs des deux instituts, Messieurs Werner Paravicini et Hagen Schulze, ainsi qu'aux prési-

dents, 2^e éd., Stuttgart, Bad Cannstatt 1994, p. 13–52; ID., Kunst und Schönheit. Kritische Überlegungen zur mittelalterlichen Ästhetik, dans: Ingrid CRAEMER-RUEGENBERG, ID. (dir.), Scientia und ars im Hoch- und Spätmittelalter, t. 2, Berlin, New York 1994 (Miscellanea Mediaevalia, 22/2), p. 945–966; Christoph MARKSCHIES, Gibt es eine »Theologie der gotischen Kathedrale?« Nochmals: Suger von Saint-Denis und Sankt Dionys vom Areopag, Heidelberg 1995 (Abhandlungen der Heidelberger Akademie der Wissenschaften, phil.-hist. Klasse, année 1995, n^o 1).

⁵ Rolf GROSSE, Saint-Denis zwischen Adel und König. Die Zeit vor Suger (1053–1122), Stuttgart 2002 (Beihefte der Francia, 57).

⁶ Suger, Œuvres. Texte établi, traduit et commenté par Françoise GASPARRI, t. 1–2, Paris 1996–2001 (Les classiques de l'histoire de France au Moyen Âge, 37; 41).

⁷ Andreas SPEER, Günther BINDING (dir.), Abt Suger von Saint-Denis, Ausgewählte Schriften: »Ordinatio«, »De consecratione«, »De administratione«, Darmstadt 2000. Ce volume comprend aussi une esquisse biographique de Suger par Gabriele ANNAS, Abt Suger von Saint-Denis (um 1081–1151). Eine historisch-biographische Skizze, p. 67–111.

⁸ Johann Gustav DROYSEN, Historik. Vorlesungen über Enzyklopädie und Methodologie der Geschichte, 3^e éd., Darmstadt 1958, p. 134: »hast du denn die gesehen, die du nicht gesehen hast?«

⁹ Les actes de ces colloques ont été publiés par Paula Lieber GERSON (dir.), Abbot Suger and Saint-Denis. A Symposium, New York 1986, et par Dominique POIREL (dir.), L'abbé Suger, le manifeste gothique de Saint-Denis et la pensée victorine. Colloque organisé à la Fondation Singer-Polignac ..., Turnhout 2001 (Rencontres Médiévales Européennes, 1).

¹⁰ Pour un compte-rendu de la table ronde voir: www.dhi-paris.fr/seiten_deutsch/veranstaltungen/berichte/suger.htm.

dents des séances, Messieurs Michel Parisse et Michel Bur, qui esquissa aussi la conclusion des débats.

Mesdames Mareike König, Andrea Rattei et Ulrika Saga, de la rédaction des »Pariser Historische Studien«, nous ont accordé leur appui pour la publication des actes. Madame Véronique Mosbah a bien voulu revoir les textes des auteurs allemands. Madame Françoise Gasparri n'a malheureusement pu être des nôtres lors du colloque mais, elle nous a gentiment fait parvenir son texte pour la publication des actes. L'Unité d'Archéologie de la Ville de Saint-Denis a mis à notre disposition le cliché de la couverture. Le titre de ce volume a été proposé par notre ami Laurent Morelle. Nous les en remercions tous très vivement.

Paris, le 1^{er} août 2003

Rolf Große